

# Commerce en centre-ville : des initiatives encourageantes

## Économie



Tina, qui rue Victor-Hugo a ouvert un nouveau «pub» / Photos DDM DCH.



Le commerce en centre-ville souffre, on le répète souvent. Mais ces derniers mois, nombre d'ouvertures témoignent d'un «frémissement encourageant».

Commençons l'année sur une note optimiste : le commerce en centre-ville semble reprendre des couleurs. Oh ! Ne nous emballons pas, l'heure n'est pas encore venue de pavoiser, mais des indices concrets peuvent laisser penser que la situation s'améliore.

En effet, en 2016, les ouvertures ont été supérieures aux fermetures, et intra-muros, on dénombre 220 commerces et officines de services. Surtout, les commerces nouveaux paraissent être en phase avec leur clientèle, à visage multiple en centre-ville. La petite restauration à coût modique a fait son trou, souvent dans toutes les langues, à l'image d'un centre-ville qui s'est appauvri du porte-monnaie mais c'est enrichi de nationalités nouvelles. Des commerces qui tiennent à la volonté de ceux

qui refont leur vie, ici, ambitionnent d'y faire souche. Comme Madina, l'Arménienne, qui après avoir connu les grandes villes, est tellement heureuse d'avoir posé ses espoirs à **Pamiers**, «ville tranquille, où l'on ne craint pas pour ses enfants». Ou comme Hammani, qui depuis 2012, a trouvé sa clientèle sur un créneau pourtant difficile en ville, la confection, et même la retouche en couture. La ville change et le commerce change avec elle.

## Habités par la passion

D'autre part, des projets nouveaux se font jour, dans des domaines traditionnels ou innovants. Des restaurants ouvrent ou rouvrent (Le Tuga, le Papillon Bleu, le Moulin), des commerces de «niche» également surgissent comme «l'Art sucré de Maddy», rue Victor-Hugo, ou l'épicerie Russe ou encore cette confiserie rue des Jacobins. Sans oublier ce pas-de-porte très à la mode en zone hyperurbaine «Enigma Corps», nouveau concept jeu et loisirs. Un habitant de la rue des Jacobins fait avec humour remarquer que le retour de l'activité commerciale de la rue «doit peut-être et curieusement pour partie à l'installation du prothésiste dentaire, qui amène une clientèle nouvelle au droit des vitrines. Tout le monde en profite.» C'est bien connu, le commerce a besoin de flux, peu importe son origine. Rue Victor-Hugo c'est notre incontournable Tina qui a fait un retour remarqué en centre-ville en s'emparant du Pub, où flotte désormais son pavillon. Le retour des commerces, c'est aussi la poissonnerie rue Charles-de-Gaulle qui accueille à nouveau la marée, ou l'ancienne «briocherie» quasiment à l'angle des rues Victor-Hugo et des Jacobins qui a rouvert sur une boulangerie. Enfin, c'est aussi, au cœur de la souffrante rue Gabriel-Péri, le magasin «Petits Pieds» qui fait un grand pas en pariant sur la chaussure dans l'ancienne artère mère de la cité. Bref, ces gens qui se lancent sont habités par la passion et ils ont, pour beaucoup la fibre commerçante. On en connaît certains, d'autres sont nouveaux. Car on l'oublie trop souvent, commerçant c'est un métier qui ne supporte pas que l'on s'y adonne par défaut ... Voilà des hirondelles, qui ne font certes pas le printemps, mais prouvent qu'en centre-ville il s'en trouve désormais quelques-unes qui croient à la fin de l'hiver !

*J.Ph.Cros*

<http://www.ladepeche.fr/article/2017/01/24/2502564-commerce-en-centre-ville-des-initiatives-encourageantes.html>